

# GACETA MÉDICA

DE MEXICO.

PERIODICO DE LA ACADEMIA DE MEDICINA.

Se reciben suscripciones en México, en la librería del Sr. D. José María Aguilar y Ortiz, 1.<sup>a</sup> calle de Sto. Domingo núm. 5, y en el despacho de la imprenta donde se publica esta Gaceta.

En los Departamentos, en la casa de los Sres. corresponsales de la librería de Aguilar y Ortiz. La suscripción es de 25 centavos por entrega y el pago se hará al recibirla el suscriptor.

## SUMARIO.

Nuevo método de reducir las hernias de la ingle en la mujer, por el Dr. D. Julio Clement.  
—Corona fúnebre en honor del Sr. D. José María Barceló y Villagran.

## CLÍNICA QUIRÚRGICA.

### Moyen nouveau de réduire les hernies de l'aîne chez la femme.

MESSIEURS,

J'ai espéré que vous feriez accueil à deux faits cliniques qui ajoutent un moyen de plus aux ressources du Taxis.

Il y a de cela vingt ans à peu près, un opéré de la cataracte encore en traitement me pria de voir sa femme qui, saine la veille, avait été saisie dans la nuit, de coliques, de vomisemens et autres accidens sérieux du côté du ventre. La malade couchée, dans un état d'anxiété très violent, ne me donna pas le tems de l'interroger: à peine j'entrais dans sa pièce qu'elle découvrait son ombilic et me présentait une tumeur du volume du poing—tumeur dont l'examen direct aussi bien que les antécédens indiquait clairement la nature: c'était une de ces hernies péri ombilicales si communes chez les mères de famille.—Qu'il me suffise ici, sans entrer dans d'autres détails, de dire que cette hernie dont le contenu était sorti dans un accès de toux et n'avait pu reprendre sa place, était tendue et très sensible, qu'en un mot les signes de l'étranglement étaient manifestes.

J'essayai du Taxis, mais ce fut en vain; la femme qui n'en était pas à son premier accident de cette nature m'avait précédé dans ces tentatives et ses manœuvres n'avaient pas peu contribué, d'après son dire, à irriter la hernie. Ma con-

fiance et ma patience allaient s'épuisant rapidement quand la malade à qui je causais pour la distraire et favoriser le Taxis, m'apprit que quand elle se tenait dans la position verticale, apparaissaient deux autres tumeurs semblables à celle qui nous occupait si péniblement—lesquelles tumeurs plus petites et plus récentes, n'avaient jamais donné lieu au moindre embarras.

M'étant fait indiquer le lieu de ces deux hernies voisines de la première, je voulus reconnaître du doigt leur orifice de sortie et favorisé par la laxité des parois abdominales, je pus, sans peine, refouler la peau devant le doigt explorateur et pénétrer médiatement dans le ventre. Or le doigt ainsi introduit soit par l'une soit par l'autre des deux ouvertures, atteignait on ne peut plus facilement le collet siège de l'étranglement.

Je crus pouvoir profiter de cette disposition: le pouce insinué dans l'une des ouvertures, l'index, dans l'autre vinrent, je dirais presque harmonieusement, saisir intérieurement la hernie malade à son embouchure, et tandis que le main restée libre exerçait une légère pression à l'extérieur, sur la masse, de petites oscillations beaucoup moins douloureuses que le Taxis et imprimées au dedans par mes deux doigts mettaient fin au désordre en provoquant la réduction facile et immédiate.

Tel est le premier fait. Voici le second:

C'était à Guadalajara vers 1856. Une pauvre femme apportait à ma consultation une hernie de l'aîne droite, une hernie crurale. Ordinairement réductible, cette tumeur résistait depuis deux jours à des tentatives nombreuses et opiniâtres de réduction. Il y avait eu des vomissements; la hernie était tellement douloureuse que la femme se traînait courbée sans pouvoir s'étendre; il me souvient encore que la malheureuse avait de la fièvre.

Mes essais de Taxis n'eurent pas plus de succès que n'en avaient eu ceux de plusieurs confrères; d'ailleurs, la sensibilité était devenue telle qu'elle m'imposait une modération à peine compatible avec l'effet désiré. Je m'avouais vaincu dans le champ de la réduction pure et simple, je venais de conseiller à la malade de retourner chez elle comme elle pourrait aidée de mon domestique, de prendre un bain et de se préparer au débridement pour le cas où un dernier essai fait après le bain serait encore infructueux, lorsque le souvenir de l'observation mentionnée plus haut me revint et m'inspira la pratique que je vais dire.

La femme fut de nouveau couchée, les membres inférieurs fléchis, dans la posture du Taxis.—Elle était mère de famille.—Assis à sa droite, j'introduisis dans le vagin les doigts de ma main droite excepté le pouce, et profitant de la laxité de ce conduit, fis parvenir l'index et le médius sur le lieu d'émergence de la hernie. On sentait en cet endroit une sorte de corde du volume approché de l'index, peu tendue, mais manifeste, qui plongeant vers le bord interne de l'anneau crural

acquiert en ce point une consistance remarquable qu'elle devait sans doute, à l'immobilisation.

Le médius fut assez facilement porté au delà de la racine de cette corde, tandis que l'index demeurait en deçà. A peine ces deux doigts ainsi placés derrière l'anneau et saisissant d'un côté à l'autre la partie la plus immédiate au collet de la hernie, à peine ces deux doigts avaient-ils fait quelques mouvemens dans le sens d'ébranler la petite masse qu'ils tenaient entre eux, que du gargouillement se fit entendre et que la hernie sollicitée par ma main gauche rentra au grand bonheur de la malade et à ma satisfaction.

Messieurs, je m'abstiendrai ici de tout commentaire. Les conséquences à tirer de ces deux maigres faits s'offrent d'elles mêmes.

Sans avoir oublié que certain degré de laxité du vagin est nécessaire pour qu'il soit possible de reproduire la seconde expérience, sans oublier non plus que, dans la hernie crurale l'étranglement n'est jamais ou presque jamais à l'orifice interne— objection spécieuse dont pourraient s'emparer quelques esprits aussi mal disposés à l'égard de ce qui se fait à Mexico qu'aveuglement entichés de ce qui se dit ou se fait ailleurs, je crois pouvoir faire remarquer qu'il serait impardonnable d'entreprendre la herniotomie de l'aine chez la femme sans s'être assuré de l'impossibilité d'arriver à la réduction par le stratagème qui m'a si bien réussi.

DR. JULES CLEMENT.

---

## APUNTES PARA LA BIOGRAFIA

DEL SEÑOR

# Don José María Barceló y Villagran.

---

El Sr. D. José María Barceló y Villagran nació en Querétaro el día 12 de Noviembre de 1819. Fué hijo de D. Mariano Barceló y de D<sup>a</sup> Josefa Villagran, y nieto por línea paterna de D. Sebastian Barceló, médico de la Facultad de Madrid.

Nuestro D. José María estudió gramática latina y el llamado Curso de Artes en el Seminario Conciliar de México, cuna de un gran número de varones ilustres por su sabiduría y virtudes. Concluida filosofía se inscribió en la Escuela de Medicina en donde sin tropiezo alguno estudió la asignatura de la época hasta recibir el título profesional á los veintiseis años, el mes de Enero de 1846.